

André DRAPEAU, parcours de captivité

André DRAPEAU est né le 21-02-1917 à Déols (Indre), recruté soldat de 2^{ème} classe du 38^{ème} Régiment de Génie d'Angers, matricule 1550. La fiche de suivi du prisonnier du Ministère indique deux adresses : 17 rue Sapaurie Montbapon à Bordeaux (Gironde)¹, avec la mention : Monsieur Emile Drapeau, son père. Cette adresse est probablement celle de ses parents. Une autre adresse : 60 rue Secrétan² ou 6 rue Euryale Dehaynin³ Paris 19^{ème} serait celle de Madame Drapeau. Marcel TOUSSIROT, co-détenu, évoque dans son témoignage une adresse Boulevard de Belleville à Paris. Sur les Meldungen, la personne à contacter est Madame Drapeau à Paris ; mais la fiche de suivi ne précise pas qu'il était marié. Il exerçait le métier de fraiseur d'après la fiche de suivi, serrurier d'après les documents allemands.

Il a été capturé le 23-6-1940 à Toul (Meurthe et Moselle) c'est à dire après la signature de la convention d'armistice. Il a été regroupé dans un camp de prisonniers français à Saint-Mihiel (Meuse, Lorraine) d'après la liste 61 361 du 17-7-1940.

Il est enregistré sous le matricule 14 840 au stalag IX C à Bad Sulza (entre Erfurt et Leipzig, dans le Thuringe). Il est déclaré entrant dans ce stalag le 2-8-1940, selon la liste 53 K ventilée le 21-10-1940. Le 7-8-1941, il est transféré au Stalag IX B. Le départ est enregistré sur la Meldung 380 liste 10 557 du IX C, datée du 10 août 1941. Le Stalag IX B se trouvait à Wegscheide/Bad Orb, à l'est de Francfort-sur-le-Main (Hesse).

La fiche de suivi fait état d'une fiche C^{alc} Paris 19^{ème} qui signale la présence d'André DRAPEAU dans le stalag IXB, kommando 466⁴, sans mention de date. Aucun document n'indique quand, comment ni pourquoi il quitte le Stalag IX B. La Meldung qui préciserait l'enregistrement au Stalag 325 ne figure pas aux archives du SHDN à Caen. Mais la suite démontre qu'il s'est agi d'une évasion.

Dernier document : André DRAPEAU est répertorié sur une liste de 8 hommes décédés : auf Flucht erschossen um 31-8-42, tué d'un coup de feu lors d'une évasion le 31-8-1942. Cette liste 590 est émise par le stalag 325 Rawa-Ruska en décembre 1942. La tentative d'évasion est attestée par un autre prisonnier : Marcel TOUSSIROT, interné au kommando de Lemberg-Holosko dépendant du Stalag 325, dans son récit de captivité écrit en 1978. D'après ce témoignage, trois prisonniers ont fui en empruntant un conduit de cheminée. André Drapeau, premier de cordée, est sorti du conduit sous les feux des projecteurs : les gardiens ont tiré sur lui, le tuant sur le coup. Les deux autres prisonniers sont revenus sur leurs pas.

Les documents contenus dans le dossier de décès confirment les renseignements précédents sans décrire les circonstances de l'évasion et du coup de feu mortel. A noter que le décès est daté selon les documents du 31-8 ou du 1-9-1942. Les Allemands ont enregistré le défunt comme victime militaire et prisonnier de guerre décédé. Mais ils prétendent ignorer son état civil : unbekanntes Personenstandes. Le lieu de la constatation du décès est Lemberg-Holosko. La victime a reçu les honneurs militaires lors de l'inhumation. Le document de la

¹ L'orthographe du nom de la rue varie d'un document à l'autre.

² Source : la fiche du Ministère.

³ Source : les Meldungen.

⁴ Cette fiche ne figure pas aux archives du SHDN à Caen. Est-ce que l'abréviation signifie fiche communale ? André Drapeau figurerait peut-être dans un fichier des prisonniers de Paris 19^{ème} qui bénéficiaient de secours collectés sur son lieu de résidence en vue d'envois de colis.

Croix-Rouge indique que la dépouille de la victime a été inhumée au cimetière de Lemberg-Holosko.

Le ministère des Armées a été saisi d'une demande de remise de médaille à titre posthume en 1949. Rien n'indique l'aboutissement de cette démarche. Le dossier de décès contient aussi diverses pièces d'état civil probablement exigées pour l'obtention de cette médaille.